

Des études récentes aux USA et en Angleterre ont mis en évidence un lien entre l'autisme et la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR)

Vijendra Singh, chercheur américain a rendu compte d'une nouvelle évidence comme quoi la vaccination ROR peut causer des dommages au cerveau conduisant à l'autisme. Tandis que le chercheur anglais, Andrew Wakefield, qui le premier en 1998 a mentionné le problème de l'autisme associé à la vaccination, a publié ses nouvelles découvertes liant éventuellement l'autisme avec des problèmes intestinaux provenant de la vaccination ROR.

S'adressant à la conférence publique internationale sur la vaccination, en septembre 2000, Singh rapporte que sur un échantillonnage sanguin de 80 enfants autistes et 60 autres à découvert des auto-anticorps à la protéine de base de la myéline. Il a également été constaté une augmentation significative des anticorps de la rougeole pour 70 % des enfants autistes et aucun cas similaire dans l'échantillonnage des 60 autres enfants.

Singh nous dit que probablement les auto-anticorps attaquent le cerveau et endommagent la gaine de myéline entourant les nerfs. L'accumulation d'évidences met en lumière l'implication de l'auto-immunité dans l'autisme suite à un problème lié à la vaccination ROR.

Dans une étude parallèle Andrew Wakefield et collègues ont constaté la présence d'une nouvelle variante d'inflammation intestinale dans un sous-groupe d'enfants atteints de troubles du développement mental.

Wakefield et associés ont effectué des colonoscopies et biopsies sur 55 enfants avec symptômes autistes et cinq enfants souffrant d'autres problèmes de développement. Pratiquement tous les enfants présentaient un historique de régression comportemental et tous, sauf un, souffraient de problèmes intestinaux. Les chercheurs ont comparé ces sujets avec des contrôles fait sur des individus en bonne santé et avec des enfants souffrant de colites ulcéreuses.

Il a été rapporté qu'une anomalie appelée hyperplasie *ileocolonic* lymphoïde modulaire était présente parmi 54 sujets handicapés mais uniquement deux parmi les autres cas. Les biopsies ont montré une autre anomalie, l'hyperplasie folliculaire réactive présente dans 46 cas d'enfants avec handicap mental et quatre cas seulement parmi les 14 enfants avec colites ulcéreuses. Mais aucun cas parmi les sujets en bonne santé. La colite chronique a été constatée parmi 53 enfants atteints de troubles du développement mental comparé avec un seul cas de sujet en bonne santé. Une inflammation de l'iléum était présente chez quatre enfants atteints de troubles du développement mental et personne chez les autres sujets. La conclusion des chercheurs est qu'un modèle consistant endoscopique et histologique de la pathologie *ileocolonic* a été identifié parmi une cohorte d'enfants avec troubles du développement mental.

Dans un rapport daté de 1998, Wakefield a fait une première tentative de lier l'autisme à la vaccination ROR. Dans cette recherche, il a découvert que huit des 12 enfants avec un historique de problèmes intestinaux et avec régression autistique ont développé des symptômes autistiques dans les semaines qui ont suivi une vaccination ROR. Tous ces 12 enfants présentaient des anomalies intestinales. Plus tard il a fait rapport de découvertes similaires sur 48 autres enfants. Ces recherches ont mené Wakefield à conclure que certains enfants autistes, pour cause d'une anomalie génétique affectant leur système immunitaire, ne peuvent manier proprement certains virus d'une façon appropriée et ce également pour des formes atténuées (dans les vaccins).

Autism Research Review : Volume 14 No 4 (a quarterly publication of the Autism Research Institute)

SCOVA 003